L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 84, rue Chartres.

Journal quotidien... Do tri-hebdomadaire... payable d'avance.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN 10 DECEMBRE 1839.

☞Nous prions ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement l'Abeille d'en donner avis au bureau, et offrons en même temps une récompense de $5 à quiconque se prendra nos porteurs vendant le journal dans les rues.

LE CONGRES—LA CONVENTION NATIONALE.

Cette semaine sera sans nul doute féconde en évènements politiques. Tandis que les envoyés du peuple s'occupent à Harrisburgh du choix d'un candidat à la présidence, le congrès est livré à des discussions d'une importance majeure dont nous connaîtrons bientôt le résultat. Nous n'avons encore reçu aucun avis de Harrisburgh, il nous est donc impossible de dire la tournure qu'ont prise les débats; et cependant la décision de la convention est pour nous une question vitale, et il doit en être ainsi pour tous ceux qui fatigués comme nous des abus d'une administration qui méconnait ses devoirs, veulent réformer ces abus et sortir de l'état de choses déplorable dans lequel nous vivons depuis quelques années, et qui, s'il se prolongeait, détruirait pour longtemps peut être les germes qui ont fécondé notre prospérité.

On se méprendrait sur notre pensée, si on attribuait nos paroles à la préférence que nous avons toujours manifestée pour le sénateur du Kentucky: déjà nous avons formulé notre opinion à ce sujet de manière à prévenir toute fausse interprétation de nos sentiments. Si nous sommes donc inquiets sur le sort du procès qui occupe aujourd'hui la convention nationale, c'est que nous croyons que du résultat dépend le succès de notre cause. Qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas une question d'individu, mais bien une question de vie ou de mort pour le parti. Certes les deux hommes sur lesquels se partagent les voix de l'opposition, sont tous les deux dignes de la haute mission à laquelle leurs partisans les appellent; leurs intentions sont également pures, le même motif les guide, ils marchent enfin vers le même but—Mais ont-ils tous les deux les mêmes moyens pour l'atteindre ce but? C'est là ce qu'on doit examiner, et si nous étions appelés à prononcer, nous n'hésiterions pas à répondre négativement.

Que doit être en effet le candidat de l'opposition? Un homme populaire et connu dans le monde politique, dont on ne puisse révoquer en doute l'habileté comme administrateur et qui, comme tel, ait fait ses preuves. Or le général Harrison remplit-il toutes ces qualités? M. Harrison, homme de guerre, a-t-il jamais été initié aux innombrables détails d'une administration, et quelques négociations heureusement terminées peuvent elles lui donner la réputation d'un politique habile? Lui est-il arrivé, comme au sénateur du Kentucky, d'apaiser la violence des partis par la puissance de sa parole et par l'exemple d'une modération sans bornes? A-t-il par une mesure sage et conciliatrice sauvé notre législature nationale d'une scission déplorable? Non certes, et pourtant qui a fait tout cela si ce n'est M. Clay?

Mr. Clay est selon nous le seul homme qui représente le parti whig; il lui a dévoué sa vie; c'est lui qui l'a guidé lorsqu'il l'a vu près de s'engager dans une fausse voie, c'est lui qui l'a maintenu; qui l'a fait ce qu'il est; Mr. Clay est enfin le parti whig, car son amour pour cette cause est né avec son coeur: c'est un enfant qu'il a élevé et conduit, auquel il a servi de père et qu'il a fait homme; cet amour fait partie de son âme, et il ne s'éteindra qu'avec elle. Lorsque nous considérons le dévoûment de cet homme, que nous le suivons dans sa vie politique, nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment d'admiration profonde; et cette admiration est si vive, qu'il nous semble impossible que quand on a vu tel homme, si admirablement fait pour la haute mission dont il s'agit, on songe à un autre. Aussi les assurances que nous recevons de toutes parts, de la préférence accordée à Mr. Clay, n'a-t-elle rien qui nous étonne; aussi attendons nous sans crainte la décision de la convention, parce que nous connaîtrons peut-être dans quelques jours, parceque d'avance nous sommes sûrs qu'elle sera conforme à nos voeux.

Voilà donc une question de la plus haute importance qui à l'heure où nous écrivons est probablement décidée, tandis que d'un autre côté, la lutte est engagée entre les deux partis dans notre législature nationale. Lequel des candidats a été élu orateur de la chambre? L'élection des cinq membres whigs du New Jersey a-t-elle été confirmée, ou déclarée nulle? C'est là ce que le courrier de demain doit nous apprendre, et s'il nous était permis de compter sur l'exactitude des représentants whigs, la solution de ces questions ne nous causerait aucune inquiétude, car nous ne doutons pas qu'elle nous serait favorable. Chacun sait qu'un certain nombre de membres n'étaient pas présents à l'ouverture de la session; la presque totalité de nos adversaires ne nous laisse aucun doute que les membres absents ne soient des whigs. Nous ne savons pas non plus, d'une manière positive, quels sont les candidats qui ont été proposés par les deux partis pour occuper le siège d'orateur de la chambre. Mr. Pickens, qui est considéré comme le favori de l'administration, était celui des candidats ultra-Torys qui avait le plus de chances, mais on craignait de blesser la susceptibilité jalouse de quelques vieux représentants, tels que MM. Banks et Thomas qui aspirent depuis longtemps à l'honneur que l'on voudrait aujourd'hui conférer à Mr. Pickens.

Les whigs de leur côté étaient indécis entre Mr W. Bell, du Tennessee, et M. Dawson, de la Georgie. Chacun admettait les droits, incontestables sans doute, de Mr. Bell; mais la nomination de M. Dawson devait être plus avantageuse au parti, en ce qu'elle pouvait lui assurer les voix de quelques représentants qui sont en faveur du privilège des Etats, et qui, sans cela, pourraient se séparer de lui. Voilà où en étaient les choses à la date de nos derniers avis—Que s'est-il passé depuis? C'est là ce que nous ne saurons que demain ou jeudi.

DE NOTRE INDUSTRIE SUCRIERE.

Quelques personnes s'imaginent que nous produisons assez de sucre pour en approvisionner l'Union; c'est une erreur: Le Brésil, les Antilles, et même les Indes Orientales y contribuent pour une assez forte part.

Afin que chacun puisse se faire une idée sinon exacte du moins approximative des importations de sucre étranger aux Etats Unis, nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs le tableau comparatif des importations de sucre faites dans le port de Philadelphie du 1er. janvier au 30 septembre, pendant les années 1837, 1838 et 1839.

Importations de sucre à Philadelphie du 1er. janvier au 30 septembre 1837.

16,933	caisses faisant environ	6,773,200	livres.
4,910	boucauts "	4,940,000	"
4,753	barils "	1,425,300	"
13,354	sacs "	2,670,800	"
	Divers.	509,600	"
		16,309,300	

Importations de sucre à Philadelphie du 1er. janvier au 30 septembre 1838.

18,212	caisses faisant environ	7,284,800	livres.
8,362	boucauts "	8,362,000	"
15,822	barils "	4,749,600	"
11,171	sacs "	2,234,200	"
	Divers.	500,000	"
		23,130,600	

Importations de Sucre à Philadelphie du 1er janvier au 30 septembre 1839.

19,069	caisses, faisant environ.	7,623,600
10,870	boucauts "	10,870,000
14,426	barrils "	4,207,800
10,672	sacs "	2,114,400
	divers.	500,000
		25,315,800

Comme on voit ces exportations ont atteint cent soixante trois mille quintaux pendant les neuf premiers mois de 1837: en 1838 elles ont dépassé le chiffre de deux cent trente un mille quintaux, et en 1839, deux cent cinquante trois mille quintaux.

Un fait qu'il ne faut pas perdre de vue c'est que ces importations déjà si considérables, puisque le Port de Philadelphie seul a reçu en neuf mois plus de deux cent cinquante mille quintaux, vont encore en augmentant chaque année: 1839 présente sur 1837 une augmentation de près de cinquante pour cent et 1839 présente encore une augmentation de près de dix pour cent sur 1838.

Nous nous bornons, du moins quant à présent, à livrer ces faits à la publicité sans les accompagner d'aucun commentaire; à notre avis ils sont assez significatifs pour pouvoir s'en passer. Espérons donc que ce sujet appellera bientôt les graves méditations de tous ceux qui s'intéressent à la prospérité du pays, et particulièrement de nos législateurs.

Un jeune homme employé dans une maison de cette ville, est tombé dimanche dans la calle du Lafayette, en se rendant à bord d'un autre navire; il en a été quitte pour une légère contusion à la tête. Ce n'est pas la première fois que ces sortes d'accident se renouvellent. Ne serait-il pas à désirer que les capitaines eussent le soin de faire fermer les écoutilles lorsque les ouvriers suspendent leurs travaux? Il nous semble que cela ne leur coûterait ni frais, ni peine, et le public ne pourrait que gagner à cette mesure.

Dans la séance d'hier au soir, le conseil de la première municipalité s'est principalement occupé de mesures d'un intérêt purement local.

Une résolution a été adoptée pour annoncer dans les journaux—que le Maire recevra des soumissions cachetées pour la contraction d'un nouveau marché aux légumes sur l'emplacement de l'ancien.

Nous empruntons au Métropolis l'état suivant des opérations de l'hôtel des monnaies des Etats-Unis, depuis la fondation de notre gouvernement jusqu'à l'année 1837.

	Nombre des pièces monnayées.	Valeur.
Or.	4,716,395	892,169,035
Argent,	115,491,102	47,930,143
Cuivre,	77,790,965	749,331
Total.	197,891,056	969,581,548

Le nombre des pièces monnayées sous l'administration du général Jackson a été comme suit:

Demi aigles,	9,336,354
Quart d'aigles,	817,781
Piastres,	1000
Demi piastres,	46,693,925
Quart de piastres,	3,384,880
Pièces de dix sous,	6,000,950
" cinq sous,	10,497,700
cents.	19,680,700
Total.	97,361,304

On ne fait plus aujourd'hui de demi cents; le nombre qu'il en a été monnayé est de 7,440,713.

La malle d'hier a manqué au delà de Charleston: Celle qui est due aujourd'hui doit nous apporter le message du président.

Au dépouillement du scrutin, dans le troisième district sénatorial de l'Etat de New-York, le général Root a obtenu une majorité de deux voix.

RUSSIE.

D'après des rapports officiels, qu'un grand nombre des personnes mortes l'année dernière en Russie, avaient eu une longévité réellement extraordinaire.

Le chiffre des naissances a été dans ce vaste empire de 2333892
Celui des décès 1563753
Excédant sur les décès 770139
Le chiffre des mariages 499494

Parmi les personnes décédées on en compte:

858	âgées de	100 à 105 ans
125	"	110 à 115
130	"	116 à 120
3	"	124 à 130
1	"	145
1	"	150 à 156
1	"	160
1	"	166

FEUILLETON.

HISTOIRES SANS FIN
III.
LOUIS.

(Voir le no. de l'Abeille du 6 courant.)

Louis avait cessé de parler: il alla lentement et en silence jusqu'au bout de la galerie, s'accouda sur la balustrade en mettant sa tête dans ses mains et resta quelques minutes dans cette position sans doute pour cacher les larmes qui coulaient sous ses paupières; puis il revint vers ses amis et reprit son récit:

Madame de Pracontal ne prolongea point son séjour à Baden: la société qui s'y trouvait, lui faisait peur, elle aurait voulu, disait-elle; aller s'ensevelir avec moi dans un désert; malheureusement il n'y a plus guère de désert, même dans le pays où nous sommes. A défaut donc de désert, elle résolut—son mari lui laissait toute liberté—elle résolut d'aller passer l'automne dans une maison de campagne qu'elle possédait en Bourgogne. Cette résolution était toute dans l'intérêt de notre amour: grâce à la situation retirée de cette maison, grâce à la fidélité, à la discrétion des domestiques qu'elle emmenait, Thérèse était assurée que nous pourrions vivre là seuls, toujours seuls ensemble, tout entiers l'un à l'autre, sans avoir rien à redouter des méchancetés d'un monde dont nous serions complètement séparés.

Pour dérouter les conjectures et les soupçons s'il en existait, je partis précipitamment pour Paris, comme si quelqu'affaire d'importance me rappelait; et ce fut seulement quelques jours après que Thérèse se mit en route pour la Bourgogne où elle devait m'attendre. Elle ne m'attendit pas longtems. A peine pris-je le tems d'embrasser mon père, de voir quelques amis: j'avais hâte d'aller rejoindre Madame Pracontal; car cette séparation que nous nous étions imposée, quelque courte qu'elle fut, m'avait fait comprendre que désormais je ne pouvais vivre sans elle. Avait-elle de son côté éprouvé la même impression? Je le crus à la manière dont elle m'accueillit.

Nous commençames alors cette délicieuse existence à deux après laquelle on soupire toujours et qu'on rencontre si rarement: je ne saurais vous dire les mille petits bonheurs dont elle se compose! De pareilles émotions se sentent et ne se racontent pas: elles feraient rire les indifférents qui ne sont pas capables de les comprendre et qui les traiteraient de niaiseries. Des promenades à travers les vallées et les bois, quelques lectures choisies, beaucoup de musique et de longues causeries; voilà les grandes occupations de nos journées! mais l'amour répandait sur tout cela le charme qu'il recèle: jamais je ne ressentis un bonheur si pur, si calme, et en même tems si complet et si vif. Ce bonheur, toujours le même et toujours nouveau cependant, ne laissait point place dans mon âme pour un seul désir, et je ne formais qu'un voeu; je demandais au ciel de prolonger éternellement cette lune de miel de nos amours! Qui m'eut dit qu'une inconcevable folie de ma part allait rompre cette féérique existence?

La seule femme qui eut accompagné Madame de Pracontal dans l'asyle qu'elle nous avait choisi, était une jeune négresse qu'elle avait jadis amenée avec elle de la Guadeloupe. Betsy était belle et pourtant je ne m'en serais peut être jamais aperçu si sa maîtresse n'eut pris plaisir à me le faire remarquer: "Voie donc, me disait Thérèse, si cette petite n'a pas les traits presqu'aussi réguliers que les nôtres: certes nous n'avons ni des yeux aussi brillans, ni des dents aussi blanches et aussi nacrées, et nous pourrions envier cette taille qui unit la souplesse à la grace et cette désinvolture qui a quelque chose des mouvements onduleux du serpent!" "C'est malheureux, il est vrai que cela soit noir, ajoutait-elle en riant, et il ne faut pas moins que la couleur pour me rassurer sur votre fidélité, Monsieur!" Elle joignait à cette douce moquerie un joli petit geste de menace, une petite mine boudeuse qui la rendait adorable; et moi, ce n'était assurément pas Betsy sur laquelle s'arrêtaient alors mes regards. La plus belle créature, eut-elle été blanche comme le lait, n'était rien pour moi auprès de Thérèse.

Voyez pourtant quelle inconséquente et bizarre fantaisie posséda l'esprit de l'homme! Parfois quand j'étais seul, l'image de Betsy me revenait. J'avais lu dans je ne sais quelle niaise histoire—elle était probablement d'un Parisien qui n'avait jamais poussé ses voyages au delà de St. Cloud ou de Versailles—que chez les femmes de cette race la passion prenait un développement excessif, qu'elles seules pouvaient nous faire goûter dans toute leur splendeur les voluptés physiques; et je me sentais de tems à autre aiguillonné par cette exécrable curiosité qui est immortelle dans nos cœurs et qui tous les jours nous perd comme elle a perdu Eve, notre mère. Ces étranges idées dont je rougissais intérieurement, s'enfuyaient bien vite à la voix de Thérèse, mais elles renaissaient avec toutes leurs brulantes tentations, lorsqu'elle n'était plus là.

J'allais quelquefois à la chasse et je partais de grand matin: ces jours-là, sans que j'eusse prévenu, sans que j'eusse besoin de dire un mot, Betsy apportait dans ma chambre mon fusil et tout l'attirail nécessaire. Elle avait dû s'éveiller au premier bruit que j'avais fait; elle avait à peine le tems de s'habiller, et quelquefois le désordre de sa toilette me laissait apercevoir quelque beauté qui enflammait encore mon imagination. Lorsque je revenais pour le déjeuner après une course de quelques heures, j'étais sûr de trouver Betsy sur mon passage; et j'étais frappé du soin qui présidait à son ajustement. On eut dit qu'elle voulait ne perdre aucun des avantages qu'elle tenait de la nature et qu'elle eut quelque conquête à faire. Je ne pouvais m'empêcher de la regarder; ses yeux s'illuminaient alors d'un feu étrange; elle semblait frissonner intérieurement; et dans son attitude, dans le tremblement nerveux qui l'agitait, on lisait tous les signes de la passion la plus violente. Si je n'avais eu à combattre que moi-même, peut-être n'aurais-je pas succombé, mais résister aux provocantes invitations de Betsy, je ne m'en sentais pas la force. J'étais entrainé malgré moi par une force fatale, et j'eus beau appeler à mon aide mon amour pour Thérèse, amour toujours aussi profond, aussi complet qu'au premier jour, je ne pus retarder ma chute! Les tentations étaient trop impérieuses, les occasions trop fréquentes!

Un matin, au lieu de partir pour la chasse, j'enfermai Betsy dans ma chambre, et là seul avec elle, j'oubliai tout; devoir, respect, amour. Betsy était une exception parmi les femmes de sa race; exception bien rare! et Dieu sans doute s'était trompé en ne lui faisant pas la peau blanche. Figurez-vous la Vénus de Milo en marbre noir! Mais ce marbre vivait, frissonnait, brûlait, se tordait dans les spasmes délirans de la passion! Betsy semblait deviner par la puissance de l'instinct tous les raffinemens de volupté que peut inventer l'imagination la plus effrénée: en quelques heures elle me fit épuiser la coupe des plaisirs les plus dévorans. Je tombai dans un engourdissement qui n'était pas sans charme; je m'y abandonnai avec l'insouciance d'un être chez qui toute pensée est éteinte, lorsque tout à coup un violent coup de sonnette me réveilla: Betsy s'était élancée hors de la chambre, sa maîtresse l'appelait. Ce réveil fut cruel. Je n'ai pas comme certains hommes, le pouvoir de faire taire ma conscience; j'avais trahi les plus saintes obligations de l'amour, obligations d'autant plus puissantes, d'autant plus sacrées qu'il n'y a pas de loi contre ceux qui les violent. J'éprouvai un véritable remords: je me maudissais moi-même; j'étais prêt à maudire Betsy. Cette fantaisie satisfaite me paraissait dégradante; je n'étais plus digne de l'affection de Thérèse. Moi qu'elle aimait descendre jusqu'à une négresse! Je me faisais honte et pitié. Je fis serment que pareille faute ne se renouvelerait plus. J'eus en quelque sorte pendant toute cette journée un redoublement d'amour pour Thérèse: jamais je n'avais été aussi attentif, aussi empressé, aussi soumis. Je voulais m'absoudre à mes propres yeux par mon dévouement à cette femme adorée. Elle, de son côté, jouissait avec bonheur de cette expansive tendresse; elle y répondait avec cette délicate sensibilité qui était son partage, je m'enivrai de tout ce qu'il y a de plus pur, de plus éthéré, de plus suave dans une véritable affection de cœur. Il y eut un moment où je me jetai à genoux devant elle, je tendis vers elle mes mains jointes et je fus sur le point de lui crier: pardon! J'étais résolu de remonter au niveau de cet ange!

Mais hélas! combien un homme est faible dans ses résolutions! combien il est faible surtout contre la femme, quelle qu'elle soit, dans les bras de laquelle il est tombé une fois! Betsy revint dans ma chambre; elle y revint à différentes reprises. Etait-ce par mon consentement ou avait-elle l'art de me forcer à l'y recevoir? je ne sais; mais je crois que le remords s'affaiblissait de plus en plus et que je m'habituais à cet odieux partage.

Thérèse vivait dans la plus parfaite sécurité: jamais je ne l'avais tant aimé; jamais je ne lui avais si bien prouvé! Pouvait-elle avoir le moindre soupçon? aurait-elle pu d'ailleurs s'imaginer que j'avais jeté les yeux sur sa femme de chambre, sur une négresse? Il y a des choses qu'on ne devine qu'en les voyant. Un jour Thérèse me croyait sorti; elle eut besoin d'un livre qui se trouvait chez moi; elle y monte, ouvre la porte qui, par une fatalité inexplicable, n'était pas fermée, Betsy était là! Thérèse comprit tout. Pas un mot ne s'échappa de ses lèvres; mais le mépris le plus froid, le plus écrasant brilla dans ses yeux, et elle descendit en courant. Pour moi, j'étais anéanti! Thérèse donna quelques ordres, fit mettre les chevaux à sa voiture et partit. Je m'élançai à sa poursuite; je la rejoignis: je la suppliai de m'écouter: prières, protestations, larmes, rien ne put la toucher. Elle ne me répondit pas; et son regard impassible conserva toujours cette même expression de mépris qui me faisait tant de mal. Elle n'ouvrit la bouche que pour dire à son cocher de continuer sa route. Je restai là regardant la voiture s'éloigner, dans ce morne et stupide anéantissement d'un homme frappé de la foudre: quand je l'eus perdue de vue, il me sembla que la sensation me revenait; le désespoir me prit; j'eus d'abord l'idée de me tuer, de tuer Betsy: et je courus vers le château pour prendre mes pistolets. Cette course calma un peu mon exaspération, et je pus réfléchir: je me persuadai que tout n'était pas perdu, que Thérèse ne saurait pas être inflexible, et que je pourrais appaiser son ressentiment et la ramener à moi. Toute ma vie allait être consacrée à reconquérir ce trésor que j'avais perdu, perdu par ma faute! Thérèse ne pouvait aller qu'à Paris: je m'y rendis en toute hâte; et le jour même de mon arrivée, je me présentai à l'hôtel Pracontal. "Madame est de retour, me répondit-on; mais elle ne reçoit pas". J'écrivis; et dans cette lettre je déposai tout l'amour et toute la souffrance qui déchirait mon âme; elle devait être touchante! elle me fut renvoyée sans avoir été ouverte. Il ne me restait plus qu'une seule ressource: rencontrer Thérèse, dans le monde; je la cherchai partout où elle allait jadis: elle ne parut point; personne ne l'avait vue! Cette résistance inerte et silencieuse me désespérait, irritait mes douleurs. Je n'avais pas de repos: "la voir, la voir!" répétais-je sans cesse; et je n'avais pas une autre idée, pas un autre but.

Tous les efforts que j'avais fait autre fois pour arriver jusqu'à elle, n'étaient rien en comparaison de ceux que m'inspira le désir de la revoir; j'y apportai mille fois plus de persévérance, mille fois plus d'opiniâtreté; et pourtant j'échouai! On aurait dit que Thérèse était enfermée dans une imprenable forteresse.

Lorsque la passion me laissait un peu de calme et que je rentrais en moi-même, je tombais dans un morne abattement; car j'étais obligé de m'avouer que j'avais bien mérité la rigueur de Thérèse. La tromper et pour qui? Pour une négresse! Certes elle faisait bien de me repousser, de me mépriser; il n'y avait pas d'assez rude expiation pour un crime de ce genre. Si au moins c'eut été une femme ordinaire, ah! j'en suis sûr, il y aurait eu dans le cœur de Thérèse assez d'amour et d'indulgence pour me pardonner en voyant mon repentir; mais une négresse!

L'indignation de Thérèse, son obstination grandissait encore à mes yeux cette noble femme, et mon amour s'en augmentait. Oh! que de fois mon désespoir alla jusqu'à la folie! Que de fois après avoir erré toute la journée autour de son hôtel, je vins m'arrêter en face de la porte dans l'espoir de la voir sortir à la nuit tombante. Un soir que M. de Pracontal était dehors, j'eus l'audace de forcer la consigne: j'arrivai sans avoir été annoncé jusqu'à l'appartement de Thérèse. Elle jeta un cri en m'apercevant puis me montra la porte; et voyant que j'hésitais, elle [illegible] sonner un domestique se présenta: "Pourquoi avez vous laissé entrer, Monsieur? vous savez que je n'y suis pour personne." J'avais perdu toute présence d'esprit, je baissai la tête et sortis la rage dans le cœur. A peine dans la rue, je me mis à courir et j'allai escalader, au risque d'être pris pour un voleur, le mur du jardin attenant à l'hôtel Pracontal; je passai toute la nuit dans ce jardin espérant toujours que la fenêtre de Thérèse s'ouvrirait; mais ce fut en vain; il fallut partir sans l'avoir revue. Cette nuit passée en plein air, à la pluie, au milieu d'accès de folie furieuse, me donna une fièvre ardente.

Quand je me relevai, Thérèse était partie depuis huit jours pour ce pays; je courus m'embarquer sur le champ pour la suivre. A peine à terre, je me mis à sa recherche; mais en vain. Je n'ai pu découvrir ses traces: elle s'est douté que je la poursuivrais. Elle se cache bien! Mes amis si je dirige presque toujours nos courses vers les habitations des alentours, si je les examine toutes avec tant d'attention, si j'y mets si souvent une indiscrétion et une curiosité qui vous étonnent, vous savez maintenant pourquoi. Oh! non, non, il n'y a pas de douleur pareille à celle que j'endure! C'est une plaie toujours vive, toujours saignante, qui s'envenime toujours!

Christoval se leva: Pourquoi n'avoir pas parlé plutôt? dit-il en prenant Louis dans ses bras; nous aurions cherché tous les trois et peut-être aurions nous trouvé.

P. A.

On nous prie d'insérer la communication suivante:

A Monsieur l'Editeur de l'Abeille.

Monsieur,—Quelques mousquetaires du Mont Vernon, après avoir travaillé dimanche dernier aux exercices tactiques de coutume, allèrent se délasser le soir au Théâtre d'Orléans, accompagnés d'un de leurs officiers. Un agent de police les fit sortir une fois des loges, pour lesquelles ils avaient payé, alléguant qu'elles étaient promises à d'autres personnes, et que c'était par erreur qu'on les leur avait distinées. On leur donna d'autres loges; mais elles étaient aussi promises, et Monsieur l'agent de police fit passer, encore une fois, les patiens mousquetaires à d'autres loges. Ils s'y étaient à peine établis que l'agent va les déloger une troisième fois pour le même motif. La juste résistance que quelques mousquetaires essayèrent de lui opposer, attira les regards du parterre sur eux, et des cris de "à bas les plumets" se firent entendre; ce qui enhardit l'agent à ajouter l'insulte aux provocations causées déjà par ces méprises ridicules: et toutes des conséquences fâcheuses s'en seraient ensuivies, si l'officier des mousquetaires n'avait pas obligé ceux-ci à quitter le théâtre en silence.

Je n'approuverai pas la liberté que prirent ces jeunes gens de paraître au Théâtre en uniforme sans en avoir ni l'ordre, ni la permission. Ce petit crime trouvera d'ailleurs chez le public de la ville, cette indulgence qu'il n'a pas trouvé chez quelques Lavards dont les parterres des théâtres ne manquent jamais. Mais, à quelle sorte d'employés l'administration du théâtre d'Orléans confie-t-elle le maintien de l'ordre dans des endroits, où le moindre affront, peut exciter les susceptibilités de la prudence personnifiée elle-même?

10 déc Sans

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par J. Levy, à 10 heures, au No. 53, rue des Magasins—vins et groceries.
Par P. A. Guillotte, aux écuries de la rue St-Louis, à 1 heure, 7 chevaux mexicains.
Par T. Mossy et Garidel, au No. 50 rue Toulouse, à 10 heures—Marchandises sèches.
Par J. B. Blache, au No. 57, rue Tchoupitoulas, à 11 heures—Vin, eau de vies et raisins.
Par le même, au No. 29, rue Conti, à 10 heures—Marchandises sèches.
Par R. B. Sykes, au No. 51, rue des Magasins, à 10 heures—Marchandises sèches.
Par Fernandez et Whiting, en face la rue Espagne, à 4 heures—Fruits, vins, etc.

Nous sommes autorisés à annoncer, que M. J. F. Barthelemy est candidat pour alderman du troisième district de la Troisième municipalité.
10 déc VOX POPULI.

Messieurs les Editeurs,
Ayez la bonté d'annoncer Mr. JOSEPH KENNEDY, comme candidat pour maire de la ville, à la prochaine élection, et il sera soutenu par
UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

☞Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre des citoyens des trois municipalités; M. WILLIAM FRERET, a consenti à se présenter comme candidat à la place de maire à la prochaine élection.

Messieurs les Editeurs.
Vous êtes priés d'annoncer dans votre estimable journal que LOUIS U. GAIENNIE, Esq. sera soutenu comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des
1ère, 2de et 3ème MUNICIPALITES.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Elizabeth, Fr. Thayer, Havre, L H Gale
Lagrange, Thompson, Glasgow, do
Europe, Batchelder, Liverpool, do
New Hampshire, Harding, Liverpool, S & J P Whiting
Auburn, Durfey, New York, P Laidlaw
Barque Josephine, Johnson, Philadelphie, J D Denegre
Brick Hiram, Chandler, Baltimore, G. Bedford & Beck
Goël. Rolla, Paffen, Galveston, H Leach

ARRIVES.

Bateau de remorque Tennessee, Pauling, des Passes, ayant mis en mer le navire Star, la barque Solomon Saltus et un brick—il a amené dans le port le navire Sheffield, bricks Comet et ——. Laissé la passe N. E. le 8 courant, à midi; rapporte rien de nouveau.

Bateau de remorque Phenix, Annable, de la Balize, est reparti pour le phare de la barre—il a amené dans le port les navires Liverpool et Kentucky. Laissé la passe N. E. le 8 courant, à 4 heures p. m.; rapporte un navire (supposé être le Vistula) en vue; un brick en dehors de la barre et plusieurs batimens dans la rivière.

Navire Sheffield, Porter, du Havre, (6 oct.) au capitaine, avec un chargement de vins, marchandises, &c à M Chaubedin; L Sicontre; M Menbert; P H Delavigne; H Chatelanat; Vatinel & Ports; F Pigeon, Sarsonset; A Rasch; W Frasier; M Talmand; R Guellen; Decaudin; P B Martin; E Ryal; P B Lee et Strennett.

Passagers—Mrs. E Rayal, M C Bourregon, N Monnet, F Perrinet, F Pigeon, C David, J Descaudin, J Vaisin, L Limonet, J Couturier; P M Ogen, A Cauguard, C Kaft, G James, C Schneider, L Dreand et J Dupe, et 240 dans l'entrepont.

Navire Liverpool, Davenport, en 14 jours de New-York, au capitaine.
Navire Kentucky, ——, de Boston, (18 nov.) à Stetson & Avery.
Brick Dan. Webster, Adams, de Charleston, S. C.
Brick Comet, Sullivan, de Marseilles, (19 sept.) au capitaine, avec un chargement de vins, huile, papier, faïence, amandes, sangsues, marchandises, &c. à Blanchard, Eimer & co, et P T Bonnet.
Goel. Swan, Trainer, de la Mobile, au capitaine.
Goël. Elizabeth, Forsyth, de Pensacole, au capit.
Steamer John Armstrong, Barclay, de Louisville—chargé de produits.
Steamer Ozark, Hosea, de Cincinnati—chargé de produits.
Steamer Gloster, Boothe, de Louisville, chargé de produits.
Steamer Chocchuma, Waring, du Bayou Sarah—avec du coton, etc.

☞Fidèle à la Religion comme à l'honneur, la Compagnie des Cannonniers s'est rendue hier, à la cathédrale, pour y célébrer la Ste-Barbe; comme d'usage, une quête y a eu lieu en faveur des Orphelines; elle a produit $88 25, pour lesquelles, les soeurs de la charité offrent leurs remerciements bien sincères à tous ceux qui ont contribué à cette bonne œuvre, et à la compagnie en particulier. 10 déc

☞AVIS—GEORGE BROWN, consignataire d'une cote de marchandises marquée W reçue par le navire Niagara de Philadelphie est requis de venir l'enlever en payant les frais.
10d N. F. COMLY, 97 Camp.

☞Le capit. John Bernard, consignataire de 141 balles de foin par la barque Falmouth de Portland est prié de venir les recevoir sous trois jours à compter du présent avis, faute de quoi elles seront vendues. 10d—3

☞Le bateau à vapeur MAID OF ORLEANS, capitaine Van Houten, partira aujourd'hui à 4 heures p.m. pour St. Louis et les ports intermédiaires. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci-dessus. JOHN A. MERRITT,
16 déc 53 rue du Camp.

☞Le bateau à vapeur Empereur, capitaine Auter, partira pour Columbia, Lake Providence, Vicksburg et Natchez, aujourd'hui à 4 heures, P. M. Pour passage, s'adresser à bord ou à
10 déc PIERRE SHANNON & BROT.

☞AVIS—Le steamer paquebot NEW YORK, capt. Wright, pour Galveston, Velasco et Matagorda, est de retour du dépôt de charbon et est prêt à recevoir du fret pour les ports ci-dessus mentionnés. Il partira du bout de la rue Bienville à 4 heures p. m. mardi; les chargeurs voudront bien entrer leurs permis ce jour-là avant midi.
9 d BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier

☞AVIS.—Messrs. Richard Deane et S. A. Noble, consignataires par la barque B. Mezich de Philadelphie, sont priés de faire connaître le lieu de leur demeure au commis du déchargement, un rang au-dessous du rail road. 7 déc

☞M. J. Bazin, président du collège de Spring Hill, actuellement chez M. Moni, a l'honneur d'informer les parents que les cours commenceront le 12. En conséquence les élèves de ce collège doivent se préparer à partir par le steamer SWAN, qui quittera la Nouvelle, le 11 de ce mois pour la Mobile. 6d—4

CHARLES S. HARRISSON & Co.
Marchands à commission et expéditeurs,
6 déc No. 24, rue Poydras.

CLUB DES JOCKEY DE LA METAIRIE.
UNE assemblée du club des jockey de la Métairie aura lieu à l'Hôtel St. Charles aujourd'hui, mardi, à 6 heures. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du Président,
10 déc PETER CENAS, Secrétaire.
☞Les signes distinctifs seront prêt à être livrés.

M. ED. CASERES de retour en cette ville a l'honneur d'annoncer à ses élèves qu'il a ouvert de nouveau sa salle d'armes rue de Chartres, No. 113, entre St. Louis et Conti. 10 déc—3

INSTITUTION DE G. BOYER.
Rue Conti, No. 150, entre Dauphine et Bourgogne.

BRANCHES D'ENSEIGNEMENT.
Français, Anglais, Espagnol, Latin, Histoire, Geographie, Mathématiques, Elémens de Physique, &c. &c.

M. G. BOYER à la sollicitation de quelques parens, a disposé son établissement de manière à recevoir des pensionnaires et des demi-pensionnaires. Sa maison, vaste et bien aérée, dans un quartier tranquille et à la fois central, possède tous les avantages qu'on peut désirer dans un établissement de ce genre.

Pour développer les forces physiques de ses élèves, Mr. Boyer a établi un gymnase.

HEURES DES CLASSES:
De 9 heures du matin à 3 heures après midi et de 4 heures P. M. à 6 heures P. M.

CONDITIONS:
Le prix de la pension est de $300 par an, payables par trimestre et d'avance. Pour blanchissage et raccommodage $12 par trimestre.

EXTERNES:
Français, Anglais, Histoire, &c. $8 par mois.
Do. avec Latin ou Espagnol $10 par mois.
Les demi-pensionnaires paieront de plus que les externes $10 par mois.
Les livres, le papier, les plumes, les ardoises, etc., se paient séparément.

VACANCES.
Un mois chaque année du 15 août au 15 septembre. Les absences de quelque nature qu'elles soient et les vacances ne donnent droit à aucune réduction. Un mois commencé est censé fini et se paie en entier. 10 décembre—3

UN jeune homme élève d'un des premiers collèges de France, désirerait entrer, comme instituteur, dans une maison honorable pour l'éducation d'un ou plusieurs enfants; il pourrait produire des certificats du principal de l'établissement où il a été élevé, et du recteur de l'académie dont dépendait le collège. S'adresser à Mr. Auguste Molier, rue St. Louis, No. 86, qui donnera tous les renseignements possibles.
10 déc AUGUSTE MOLIER.

PERDU—De la Banque du Commerce à la rue Poydras, une traite datée Nashville, Tennessee, 3 septembre 1839, à 4 mois, tirée par Thos. J. Neilly, à l'ordre de John Hening sur Ameur, Lake & Walker, de la somme de $697 44. La personne qui trouvera la dite traite voudra bien la remettre à la Banque du Commerce. 10 déc

ACTIONS de banque—250 actions de la banque des Améliorations payées en plein, à vendre par
10 déc—3 TOOLE & BARRIERE, 60, Chartres.

GARDES D'ORLEANS.
En vertu de la résolution prise par la compagnie dans sa sortie de dimanche passé, le comité s'assemblera vendredi prochain, 13 courant, à 6 1-2 heures du soir, au bureau du capitaine, pour prendre en considération les raisons de ceux qui n'ont pas répondu à l'appel de cette dernière sortie.
Lesquelles raisons devront être transmises soit par écrit, soit verbalement à un des officiers, ou à un membre du comité d'administration.
N. B. Les reglemens seront rigoureusement appliqués aux délinquants. Par ordre,
10 déc A. DUBUC, sergent major.

ACADEMIE DE DESSIN.
MR. D. CANOVA, de retour en ville, a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il se propose d'ouvrir un cours de dessin, à partir du 16 décembre, au no. 80, rue Royale, entre Conti et Bienville. Une longue expérience, une méthode courte et facile et les heureux résultats obtenus pendant trois années de résidence au collège Jefferson, lui font espérer que tous ceux qui désirent s'instruire dans cette branche d'agrément et d'éducation n'hésiteront pas à lui accorder leur confiance.
Arrangemens des classes:
Lundi, Mercredi et Vendredi de 6 à 8 heures du soir.
Mardi, jeudi et samedi, de 1 à 3 heures après-midi.
Conditions—$5 par mois, payables d'avance; papier, crayons, &c. payés séparément. 10 déc

VOLE OU EGARE.
A L'HABITATION de la Veuve Dorsey P. Swindler, le 24 novembre, un Cheval bai clair, d'environ 15 mains et 2 pouces de haut, âgé de 5 à 6 ans, les deux pieds gauche blanc, aussi deux taches blanches à la tête, une sur le nez et l'autre au front; le corps et le cou longs et son nez courbé comme une brebis, et marqué légèrement d'un B. sur la hanche droite, il va l'amble bien. Il a une marque bien distinctif à l'oeil droit.
Quiconque ramènera le dit cheval ou donnera des informations au propriétaire, recevra une récompense honnête. JOHN E. SWINDLER,
Ouest-Bâton Rouge, 7 déc. 1839. 10 d—2

NOUVEAUTES ANGLAISES ET FRANCAISES—Soieries—JOHN DORE, No. 21, rue Chartres, au premier, vient d'arriver et ouvre maintenant un assortiment choisi de nouveautés anglaises et françaises, achetés à l'encan à New-York, consistant en gros de naples uni et à dessin, noir et en couleur, gros d'Afrique, Reps, satins, un superbe assortiment de mousseline laine, indiennes françaises thibet et châles de goût, mouchoirs, bas, gants, rubans, &c. qu'il offre à vendre à bas prix pour du comptant ou de bons billets. Il invite les marchands de la ville et de la campagne à venir examiner ses marchandises. 10 déc—18

NEWSTADT & BARNETT,
MANUFACTURIERS ET IMPORTEURS.
Bennet Hill, Birmingham et 12 Maiden Lane, New York.
ONT établi une branche de la maison ci-dessus au no. 44, rue du Camp, au coin de la rue Gravier, dans cette ville, où ils auront constamment à vendre à des conditions libérales un assortiment des marchandises suivantes, savoir: bijoux anglais et français, consistant en montres, anneaux à diamans, épingles, gardes-montre en or, chaines, boucles d'oreille, épinglettes, porte-crayons en or et argent, tabatières, &c. cuillères à potage et à thé en argent allemand, fourchettes, couteaux à beurre, urnes à thé plaquées, paniers à pain, chandeliers, plateaux, cantollerie, longue-vues, mouchettes et plateaux, plumes d'acier, pupitres en acajou et bois rose, boites à ouvrage, boites à toilette, &c. 10d—3

AVIS—Nous avons formé une société sous le nom de GEO. GORMAN & co. au No. 16, rue Poydras, pour les affaires de marchande à commission et expéditeurs.
Nlle. Orléans, 10 décembre. GEO. GORMAN, S. E. SIERRA.
Références:—McMaher, Esq. N. Orléans, Louisville. MM. G. M. Strader & co. M. J. C. Tuckle, MM. Strader & Gorman, Cincinnati 10d

COUR DE DISTRICT—No. 5691—Joseph Lalande pour l'usage de, &c. vs. Robert Sandeman—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de District du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, j'exposerai en vente sur les lieux, No. 17, rue Vieille Levée, samedi, 21 courant, à 10 heures a. m.,
Le contenu d'un magasin de comestibles, saisi dans cette affaire. Conditions comptant.
10 déc C. F. HOZEY, shérif.

16—42—52—56—63—33—19—71—71—45—33 Sont les numéros sortis dans la Loterie des Ecoles Gratuites, classe 117.

Aujourd'hui
Prix capital —— $10,000.
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES.
Classe 118.
78 numéros —— 12 sortant.
Cette Loterie sera tirée aujourd'hui, Mardi, 10 décembre 1839, à l'Arcade Bank, à 5 1/2 heures du soir. Billets, $2 50, coupons en proportion, à vendre aux bureaux des directeurs, au coin des rues Magasin et Commune, et au No 8. Arcade Bank. 10 d

Tirage Officiel de la grande loterie d'Etat, Classe 69 Extra.
7 45 89 55 1 54 20 22 28 11 36 30 49 68 45
GROS LOT DE 12,000.

☞BILLETS SEULEMENT $2 00 ☞
GRANDE LOTERIE DE L'ETAT.
CLASSE EXTRA No. 70.
☞Autorisée par la Législature de l'Etat.☞
Devant être tirée Mardi 10 Déc 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
90 numéros—15 sortant.
PROGRAMME.

1	Lot de	12,000	12,000
1	"	4,000	4,000
1	"	2,500	2,500
1	"	2,000	2,000
1	"	1,500	1,500
6	"	1,000	6,000
6	"	500	3,000
6	"	400	2,400
6	"	300	1,800
6	"	250	1,500
10	"	200	2,000
12	"	150	1,800
[illegible]	"	[illegible]	[illegible]

$9,975 prix montant à $58,450
Billet entier $3 00. Demi $1 50. Quart 75 cents.
Paquets de 30 billets pour $90 garantis devoir tirer au moins $45.
Paquets de 30 demi billets pour $45 garantis devoir tirer au moins $22 50.
Paquets de 30 quarts de billets pour $22 50, garantis devoir tirer au moins $11 25.
Pour paquets ou simple billets, s'adresser au bureau des Directeurs, No. 16, rue de Chartres, et au coin St-Louis et Chartres.

TRAITES sur New York à 40 et 60 jours de vue à vendre par
EDWARD AUSTIN et JOHN E. LODGE, 94 Gravier
10d—3

TRAITES sur New-York de 5 à 60 jours de vue, sur Paris, 60 do, sur Bordeaux, 60 do. A vendre par LARUE & PREVOST,
10déc—3 6, Royale.

RECU par les derniers arrivages: Trois boucauts, filets de pêche assortis, 61 très fort et petites mailles. Vin rouge de Bordeaux différentes qualités. Vin rouge de Marseille, 1ère qualité. Vin blanc en barils. Vin rouge en caisses. Anisette de Bordeaux, marque champion. Absinthe Suisse 1ère qualité. Et généralement toutes espèces de liqueurs.
10 déc J. B. JUETTE, 13, Toulouse.

VIN, HUILE D'OLIVE, &c.—Reçu par les derniers arrivages de Marseilles, à vendre en gros et en détail: 150 barriques vin marque Bergasse; 60 demi do do do; 400 paniers huile Plagnol & Pussel, 100 caisses sel-isons assorties; 150 do anchois, capres; 60 do macaroni et vermicelli; 500 m bouchons longs et courts; 600 livres moutarde.
10 déc S. LATAPIE, 70, Vieille Levée.

RECU par les derniers arrivages de Bordeaux et du Havre, un assortiment de sangsues de choix à vendre depuis 6 1/4 cts. jusque 25 cts. pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier, no. 26, entre les rues Condé et Vieille Levée.
Nota—L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais. 10 d

MARCHANDISES pour le marché mexicain—5 caisses balles de coton; 6 caisses velours, 5 do indiennes à fond noir; 8 do mouchoirs de Venise et autres; 1 do mousseline; 2 do guinnons, ayant droit au drawback; 40 barils drills bleu; 10 balles coton à draperie; 10 balles toile à draps de Russie; 4 caisses de do blanchi, à vendre par R. D. BLOSSMAN,
10 déc 30, Bienville.

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet de regalias, impériales, cañones, etc des meilleures marques, tels que Ugnés, Ronna, Veads, Esperanza, Carlos Pascual, Iris, Estrella, Enchinos, Constancia, Vek, Murquia, Especulation, Manuell, Amores, etc. à vendre par J M CABALLERO,
10 déc 80, St. Louis.

FROMAGES, Beurre etc, en débarquement et à vendre par le soussigné: 80 Fromages, 40 Barils beurre de Goshen, 250 Caisses blanc de baleine.
10 déc S LATAPIE, 70, Vieille Levée.

ABSYNTHE suisse—80 boîtes qualité supérieure. Beurre de Goshen 100 firquins en magasin; 4 caisses à la Morlaix, en débarquement du navire Henry Clay.
Genièvre de Hollande, 20 pipes à la douane.
Broderie, 2 caisses belles broderies reçues par le navire Helena.—Mouchoirs cambrics, un grand assortiment, à vendre par F. O. GOERGEN & Co.,
10 déc 83 Chartres au premier.

LES soussignés ont en magasin un grand assortiment de cordes de toute description de 1 1/2 à 2 pouces de grosseur, à vendre aux prix de New York.
10 d PIERCE SHANNON & BRO, 57, Magasins.

SUIF ET HARICOTS—5 barils suif et 4 barils haricots blancs, en débarquement du St. Louis, à vendre par ABRAHAM TRIER,
10 déc 24, Gravier.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—64 paquets brodequins de Russet, et grosses bottes à vendre par FROST & Co
10 déc 8 Douane.

PORC—200 barils porc mess; 50 do do prime; 100 do M. O; 100 do pour plantation, et autres qualités à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co.
10 déc 26 Poydras

FARINE—325 barils farine supérieure en débarquement du steamer Rubicon, à vendre par LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.
10 déc et 80 rue des Magasins.

BEURRE DE GOSHEN ET FROMAGE—75 barillets beurre; 60 boîtes fromage en pain; 15 barriques fromage, à vendre par
10 déc DAVIS & HOBART, 18, Douane.

SEL—4000 boisseaux sel des îles turques, en débarquement et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par
10 déc ALEX. PARK. 91 Commune.

BIERE D'ECOSSE—100 barriques ou bouteilles de pinte et chopine, à vendre par
10 déc HOLMES & MILLS, 9 Bank Place.

THE Impérial, poudre à canon, hyson, young hyson et orange peco, à vendre par
10d J. B. BAILEY, 14 Bienville.

CHAUX ET CIMENT—20 barils ciment romain et 36 barils chaux, à vendre par
10 déc J. B. BAILEY, 14 Bienville.

BLANCS DE BALEINE—630 boîtes blancs de baleine de diverses marques, à vendre par
10d WHITRIDGE & co, 76 Magasins.

HUILE—16 barriques huile de baleine raffinée, à vendre par ADAMS HARTWELL,
10 déc 36, Poydras.

CAFE DE RIO—De la nouvelle récolte, qualité supérieure, en débarquement du Eliza, à vendre par WILLIAM PREHN, 56, Douane.

TOILE et Corde d'Emballage—100 pièces toile et 50 rouleaux corde, à vendre par
10 déc JUSTUS VAIRIN & Co, 26, Poydras.

BAS, Flanelles, châles, merinos, etc, à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
10 déc 50, Bienville.

JAMBONS de Westphalie et Saucissons, à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
19 déc 50, Bienville.

CLOUX—1092 barillets cloux assortis à vendre par N. F. COMLY, 97 Camp. 10d

CLARET, Chateau Calon, Général Palmer, à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
10 déc 50, Bienville.

PORC DE PLANTATION—25 barils porc P. O. à vendre par
10 d ADAMS, HARTWELL & co, 36 Poydras

PORC MESS—50 barils à vendre par
10 déc ADAMS, HARTWELL & Co. 36, Poydras

PORC—30 barils porc prime; 10 do mess; 2 do morceaux de crosse, à vendre par
10 d MAHARD & BRO. 38 Nlle. Levée.

WHISKEY de Monongahela à vendre par PIERCE SHANNON & BRO.
10 d 57, Magasins.

SOUFFLETS de forgerons—10 soufflets en débarquement et à vendre par
10 d MAHARD & BRO. 38, Nlle. Levée.

BOEUF—125 barils boeuf prime; 30 demi do qualités inférieures à vendre par
10 déc JUSTUS VAIRIN & Co. 26 Poydras

FARINE—550 barils farine en bon ordre à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co.
10 déc 26 Poydras.

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co.
10 déc 26 Poydras.

HARDES—Un assortiment de hardes de nègre reçu par le navire Kentucky à vendre par
10 déc FROST & Co. 8 Douane.

SEL—1300 sacs sel gros et fin de Liverpool en débarquement du navire Mars, à vendre par
10 déc ALEX. PARK, 91 Commune.

BILLETS DU MISSISSIPPI à vendre par ANDREWS & BROTHERS,
10 déc 50, Camp.

CHARBON ORRELL—Livré en lots convenables aux acheteurs, s'adresser à HOLMES & MILLS,
10 décembre 9, Bank Place.

HUILE—10 barriques huile blanche en hiver; 30 do. huile de baleine, do., à vendre par
10 déc DAVIS & HOBART, 18, Douane.

SAVON—700 boîtes savon de différentes marques à vendre par DAVIS & HOBART,
10 déc 18, Douane.

VIN MALAGA—100 barils vin doux de Malaga; à vendre par DAVIS & HOBART,
10 déc 18, Douane.

BALANCES patentées—Un assortiment complet à vendre par DAVIS & HOBART,
10 déc 18, Douane.

CHARBON—36 tonneaux charbon de Liverpool, à vendre par ALEX. PARK,
91, Commune.

VIN—200 boîtes Sherry supérieur; 40 do. vin d'Oporto, à vendre par
10 déc KIDDER & HEAD, 99, rue du Camp.

CAFE—150 sacs café de la Havane, à vendre par
10 déc WHITRIDGE & Co, 76 Magasins.

SAVON—1000 boîtes et demi do, à vendre par
10 déc EDW. SPRAGUE, 29, Douane.

PAPIER à enveloppe—2000 rames, à vendre par
10 déc EDW. SPRAGUE, 29, Douane.

CHANDELLES de suif—100 boîtes, à vendre par
10 déc EDW. SPRAGUE, 29, Douane.

HARENGS Anglais—30 barils, à vendre par
10 déc EDW. SPRAGUE, 29, Douane.

VIN Malaga—300 quart barriques, à vendre par R. GRONING & Co. 10 déc

TOILE A DRAPS—50 balles, à vendre par R. GRONING & Co. 10 déc

CHARBON CANEL—500 barils, à vendre par
10 déc HOLMES & MILLS, 9 Bank Place.

CHAMPAGNE à vendre par
10 déc VAN WYCK & Co, 35 Camp.

PLOMB en barre, à vendre par
10 déc VAN WYCK & Co, 35, Camp

PLOMB à chasser—600 sacs à vendre par
10 déc VAN WYCK & Co, 35, Camp.

MELASSE—10,000 gallons, à vendre par
10 d VENNARD & GODDARD, 36, Camp.

TRAITES sur New York, à 10, 15, 30 et 60 jours de vue, à vendre par R. GRONING & Co.

EAU DE VIE de Cognac, à vendre par
10 déc VAN WYCK & Co. 35, Camp.

TRAITES sur New York, à vendre par
10 déc VAN WYCK & Co. 35, Camp.

TABAC manufacturé, à vendre par
10 déc VAN WYCK & Co. 35, Camp.

TRAITES sur Londres, à vendre par
10 d HAGEDORN & CRAMER, 50, Bienville.

BILLETS des Illinois—$4,000, à vendre par
10 déc JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

MOUCHOIRS, imitation Madras, à vendre par
10d HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville

CHALES Prussien de 6/4 et 12/4, à vendre par
10d HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville

RIZ, à vendre par
10 d HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville

HARENGS—200 boîtes à vendre par
10 d EDW. A. BRIDGE, 30 Gravier.

SAINDOUX—50 barillets à vendre par
10 d MAHARD & BRO. 38 Nlle Levée

CLOUX—500 barillets à vendre par
10d WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

VERNIS—5 barils à vendre par
10 d WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

SAVON—120 boîtes savon no. 1, à vendre par
10d WHITRIDGE & co, 76 Magasins.

CORDAGE—12 rouleaux cordage à vendre par
10d J. B. BAILEY, 14 Bienville.

BLANC DE BALEINE—100 boîtes à vendre par
10d J. B. BAILEY, 14 Bienville.

CIGARES de la Havane—10,000 à vendre par
10 déc EDW. SPRAGUE, 29 Douane

MAIS, AVOINE, &c.—Quelques sacs à vendre par S. B. MULLEN, 17 Poydras

BOEUF—30 barils boeuf prime à vendre par S B MULLEN, 17 Poydras

PORC DE PLANTATION—30 barils à vendre par S. B. MULLEN, 17 Poydras 10d

PORC PRIME—40 barils à vendre par S. B. MULLEN, 17 Poydras.

SACS EN TOILE—10 balles à vendre par
9 déc KIDDER & HEAD, 99 Camp.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—200 pièces toile d'emballage, fortes, de Kentucky, et 4 rouleaux cordes du Kentucky, 200 rouleaux ficelle, reçus par les derniers arrivages, à vendre par LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

GRAINS—400 barils graines, en débarquement du steamer Niagara, à vendre par LAYET & AMELUNG, 17 Commerce

RIZ—400 tierçons prime, nouvelle récolte, reçu par la Goëlette Agard, à vendre par LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

PORC MESS—300 barils de la marque des Magasins Bonart, à vendre par LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

SEL—Sel des îles Turques en débarquement, à vendre en quantités, convenables aux acheteurs, par ALEX PARK, 91 Commerce.

SEL—4000 sacs sel fin et gros de Liverpool, en débarquement et à vendre en quantités convenables aux acheteurs par ALEX. PARK, 91 Commerce.

CHARBON—40 boucauts charbon de Liverpool en débarquement et à vendre en quantités convenables aux acheteurs, par ALEX. PARK, 91 Commerce.

CHAUX DE THOMASTON—100 barils, car. du brig New England, en bon ordre, à vendre par GEORGE BEDFORD & BECK, 22 Bienville.

PLOMB A TIRER—100 barils plomb de Missouri, assortiment complet; au débarquement du steamer St. Louis et à vendre par WALTON & COCKAYNE, 18 Nouvelle Levée.

AVIS AUX BOULANGER—Une machine, à patente pour faire des biscuits, à vendre à bas prix, pour clôre une consignation par KIDDER & HEAD, 99 Camp.

BOIS DE CHARPENTE—10,000 pieds de bois de pin blanc, cargaison de la goëlette Aribeaux, à vendre par G BEDFORD & BECK, 22 Bienville.

BEURRE DE GOSHEN—50 firquins d'une qualité supérieure, pour l'usage de la table, à vendre par SMITH & VORHEES, 35, Camp.

PLOMB EN SAUMONS—877 saumons de plomb en débarquement du steamer Naomi et à vendre par WALTON & COCKAYNE, 18, Nouvelle Levée.

POISSON POUR HABITATION—100 barils en magasin et à vendre par KIDDER & HEAD, 99 rue du Camp.

CHARBON—Le charbon américain, dit chanel, est un article supérieur pour l'usage des familles et on peut se le procurer en aucune quantité chez VENNARD & GODDARD, 36 Camp.

BALANCES A PLATEFORME, (à patente de Lock), en magasin et à vendre à un prix modéré par KIDDER & HEAD, 99 Camp.

PLATS COTES—50 boucauts plats cotés de Cincinnati, bien conditionnés en magasin, et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

BOUCAUTS, tierçons et barils à mélasse, en bon état, à vendre par VENNARD & GODDARD, 36 Camp.

VIN CHAMBERTIN—20 caisses chambertin, bonne qualité, à vendre par VENNARD & GODDARD, 36 Camp.

ESPECES—3000 piastres mexicaines à vendre par GODFRY LAWRIE & SMALL, 36, rue Gravier.

CIMENT HYDRAULIQUE—100 barils article supérieur, à vendre par SMITH & VORHEES, 35, Camp.

VIN D'OPORTO (VIEUX)—30 caisses de qualité supérieure à vendre par KIDDER & HEAD, 99 Camp.

HUILE SPERM—3000 gallons, en tierçons et barils, à vendre par G. BEDFORD & BECK, 22 Bienville.

MELASSE—125 barils en débarquement à vendre par GOURDAIN & BENIT, 13, rue Conti.

SUCRE—500 boucauts, à vendre sur l'habitation par GOURDAIN & BENIT, 13, rue Conti.

FARINE—300 barils farine fraîche, récemment reçue et à vendre par JOHN A. MERRITT, 53 Camp.

CLOUX—1000 barillets, de grosseurs assorties, reçues de la manufacture, à vendre par JOHN A. MERRITT, 53 Camp.

SACS EN PITRE—50 balles et 300 paquets, en débarquement et à vendre par JOHN A. MERRITT, 53 Camp.

BLE—200 sacs blé, nouvelle récolte, reçu par le Maid of Orléans, à vendre par JOHN A. MERRITT, 53 Camp.

FOIN—171 balles à vendre par N. D. CHAMBERLIN & co, 40 Gravier

EAU DE VIE en barils à vendre par N. D. CHAMBERLIN & co, 40 Gravier

EAU DE COLOGNE—200 dos à vendre par JAMES L. CARMAN, 41 et 43 Poydras

TRAITES sur trois mois à New York. N. D. CHAMBERLIN, 40 Gravier.

SUCRE—40 boucauts sur la Levée, à vendre par GOURDAIN & BENIT, 13, Conti

DOUBLONS Espagnols à vendre par W. ZACHARIE & Co.

VINS de Sherry et d'Oporto—300 caisses en bonne qualité, à vendre par HENRY TETE, 42, rue Conti.

GENIEVRE de Hollande—bleues pipes à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co. 66, rue du Camp.

RIZ—80 tierçons et 13 demi-tierçons riz de la Caroline, à vendre par LEPAGE BROTHERS & Co. 51, Bienville.

FONDS DE L'ALABAMA—Billets, certificats ou checks sur une des banques de l'Alabama achetés par ANDREWS & BRO, 50 Camp. 7d

AMUSEMENS.

THEATRE D'ORLEANS.
Mardi 10 Décembre 1839,
Deuxième Représentation de
MADEMOISELLE DE BELLE-ISLE,
Drame nouveau en cinq actes d'Alexandre Dumas.
LA LEVEE DES 30,000 HOMMES,
Vaudeville en 1 acte.
☞Le spectacle commencera à 6 heures et demie précises.

Jeudi 12 Décembre,
Première Représentation de
ANNE DE BOULEN,
Opéra Comique en 3 actes de Donizetti.

SALLE DE LA BOURSE ST. LOUIS.
GRAND BAL D'OUVERTURE.
LES directeurs de la Salle St. Louis désirant satisfaire au désir du public ont l'honneur de l'informer qu'ils feront l'ouverture de cette salle, samedi prochain, 14 du courant, par un Grand Bal.
Le bal à la demande de plusieurs personnes sera
PARE ET MASQUE.
Celles qui voudront l'honorer de leur présence trouveront dans le dit établissement une excellente musique et un bon restaurant; plusieurs commissaires seront chargés de maintenir le bon ordre pendant le bal.
Prix d'entrée, les cavaliers .... $2 00.
P.-S. Un salon de costumes sera ouvert dans l'intérieur de l'établissement. 10 d

SALLE ST. LOUIS.
Bals de Société.
MESSIEURS les souscripteurs aux Bals de Société de la salle St. Louis voudront bien se réunir dimanche prochain, 15 du courant à midi, pour procéder à la nomination des commissaires. 10 déc

BALS.
SALLE D'ORLEANS.
LE soussigné annonce à ses amis et aux Dames de la nouvelle-Orléans, qu'il fera l'ouverture
DES BALS PARES ET MASQUES
Samedi prochain 23 du courant, et qu'ils auront lieu tous les Jeudi, Mercredi et Samedi de chaque semaine.
PRIX d'entrée:—Cavaliers $2
☞Un bureau sera ouvert pour y déposer les chapeaux, cannes, manteaux, &c.
30 nov A. MITAUD

ACADEMIE DE DANSE.
RUE ROYALE, No. 80.
MR. DEVOTI a l'honneur de prévenir ses élèves ainsi que les dames et messieurs de la Nouvelle-Orléans, qu'il ouvrira son cours le 10 novembre prochain. Il enseignera la danse moderne, toute espèce de pas, de nouvelles figures de contredanse et valse.
Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance dans cette branche d'éducation sont sûres d'obtenir des succès, fussent-elles douées des moindres dispositions.

CONDITIONS.
Chaque mois payable d'avance.
Deux leçons par semaine auront lieu dans l'académie à 6 heures du soir.
Le temps de ces deux leçons sera égal à celui de trois.

Prix par mois,	$8
Idem dans les institutions, 2 leçons par semaine,	8
Leçons particulières, lorsqu'il y aura plusieurs personnes réunies, 12 cachets pour chacune,	10
Leçons pour deux personnes, 12 cachets,	12
Leçons individuelles, idem	18

Il sera fait une réduction pour les pères et mères qui auront plusieurs enfans. Les personnes inconnues sont priées de produire de bons renseignements pour être admises. 5d

CONFORMEMENT à une résolution du Conseil des Marguilliers de l'église St. Louis de la Nouvelle Orléans, avis est par le présent donné que Jeudi, 19 du courant, à midi, dans la cour du Presbytère, rue St. Antoine, derrière le bureau du Shérif, il sera procédé à l'adjudication des bancs de l'église St Louis, par F. Dufillet, encanteur. Possession en sera donné le 2 janvier 1840.
Conditions: comptant, si dans quinze jours après l'adjudication, le paiement n'est pas effectué, la dite adjudication sera annullée et le Trésorier disposera immédiatement des dits bancs.
Nlle Orléans 9 décembre 1839. J. GUILLOT, Trésorier.

ON a besoin d'un teneur de livres bien recommandé, et familier avec deux langues, s'adresser par lettre boite No. 590 à la poste. 9 déc

AVIS AU LECTEUR.
Je déclare par le présent avis que je suis satisfait des bontés amicales de M. Auguste Guérin envers moi, sur une petite gestion que je l'avais chargé par une lettre de La Havane, en date du 12 septembre 1839, accompagnée d'un sous-seing privé pour régler mes affaires avec la banque des Citoyens et avec Mr le Lobrano, [illegible] Monsieur Lebon [illegible] Nouvelle Orléans, le 9 décembre 1839.
9 déc—3 C. POITTEVIEN.

VOLE—Une montre à patente, [illegible] Tobia & Co. Liverpool [illegible] 9 d

DEMANDE—Un jeune homme parlant l'allemand, l'anglais et ayant quelque connaissance de la langue française, désirerait être employé dans un magasin [illegible] S'adresser au bureau de l'Abeille. 9 d—3

SOCIETE PHILHARMONIQUE.
IL y aura réunion mercredi prochain, 11 décembre, pour affaires pressantes, et particulièrement pour prendre les mesures nécessaires à l'accomplissement d'une oeuvre de bienfaisance.
Ce dernier motif doit suffire à assurer le concours de tous les membres.
9 déc JOS BARTHET, Président

LES soussignés offrent en vente neuf jeunes nègres acclimatés, parmi lesquels se trouvent un ingénieur et domestique de maison, deux charpentiers et [illegible]
9 déc J. W. ZACHARIE & Co.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement de l'Arthemise, de Bordeaux—300 barils vin Mont-Ferrand et St. Julien, 1000 caisses du Leville et Château-Margaux, 200 paniers huile d'olive de Marseilles; 500 de anisette fine et surfine, 10 boîtes vermicelli et macaroni, 100 do, fruits à l'eau de vie en bouteilles de pinte. POUJOT FILS,
24—3 147, Royale entre Conti et St. Louis.

CHANGEMENT DE DOMICILE—Le magasin du soussigné venant d'être transporté de l'encoignure Royale et Ursulines au no. 90 de la rue de Chartres, le public est respectueusement informé de ce changement de domicile.
Sincèrement reconnaissant envers les dames qui l'ont longtemps honoré de leur confiance, il leur en témoigne toute sa gratitude, et les supplie de vouloir la lui continuer. BORDE aîné,
9d—15j rue de Chartres, no. 90

LES soussignés, récemment arrivés de France, ont l'honneur d'informer leurs amis et leurs pratiques qu'ils ont maintenant à leur magasin un assortiment d'articles tels que draps, habits, draps pour billards et une variété d'effets pour militaires, ainsi que d'autres objets de fantaisie.
LOUIS A. BARBARIN,
9 déc-15j. 103 Chartres.

LES soussignés ont aujourd'hui formé une société sous le nom de Beard & Kendig, pour les affaires d'encanteurs et ils espèrent par leur assiduité mériter une partie du patronage public.
Beard & Kendig feront des avances sur tout espèce de propriété.
Ils recevront et vendront à leurs magasins, no. 62 rue Gravier, toutes sortes de marchandises, groceries, produits, meubles, &c.
Les jours de vente réguliers sont les mardi et jeudi de chaque semaine à 10 heures.
JOSEPH A. BEARD,
9d BENJ. KENDIG.

A LOUER—Une maison à deux étages, très commode, et nouvellement réparée, comprenant dix appartemens, un grenier, cuisines, chambres à domestiques, citernes et une grande cour un beau jardin et autres dépendances aussi une porte cochère sur la rue Condé, No. 135, entre Hôpital et du Quartier s'adresser à
9 déc M. FEYTEL, Horloger, passage de la Bourse.

HARPE à double mouvement, très belle et excellente, de Pleyel et Co. de Paris, à vendre à un prix très modéré, avec garantie, par
7 déc HERBAULT FRERES, 78 Bienville.

GRANDES NOUVEAUTES POUR LA SAISON.
Au nouveau magasin de Fantaisie, No. 109, rue Royale, près la rue Conti.
LE soussigné ouvre maintenant 60 paquets de marchandises de goût et de fantaisie, nouveaux modèles, choisis par lui-même à Paris et Londres durant le mois de septembre dernier, comprenant un des plus beaux assortiment importés en cette ville. Des catalogues seront distribués la semaine prochaine et les marchandises seront vendues à bas prix.
7 déc—3 A. M. DELLA TORRE.

FONDS du Mississippi—Post notes de l'Agriculture et Union Banks, à vendre par
7 déc JAMES HEPBURN, Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

BOUTEILLES à Madère—300 paniers bouteilles à madère, en débarquement du navire Henry Clay, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
7 déc Enc. Commune et Tchoupitoulas.

BLANCS DE BALEINE—100 caisses blancs de baleine, 24 de porter et bière; 70 rouleaux cordes, à vendre par WM. R. FOSDICK & Co
7d 70, rue du Camp.

DAMIERS anglais, français et américains à vendre au New Orleans Stationers Warehouse par
7d NORMAN STEEL & co, 14 Camp.

TRAITES sur Richmond et Virginie, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co,
7 déc 26, Poydras.

TRAITES sur Londres à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
7 déc 50 Bienville.

EAU DE VIE DE COGNAC—6 pipes à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co.
7 déc 66 Camp.

COTON ECRU—30 balles coton de 4/4 à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co.
7 déc 66 Camp.

CIGARES—50,000 cigares Regalia, Canones et ordinaires, à vendre par HENRY TETE,
7 déc 13, rue Conti.

BOIS—87,000 pieds pin blanc, 50,000 lattes, à vendre par G. BEDFORD & BECK,
7 déc 22, rue Bienville.

HARICOTS BLANCS—Plusieurs barils, à vendre par E. & J. ANDREWS,
7 déc 95, rue Gravier.

BILLETS des Banques du Kentucky—$1500 à vendre par E. & J. ANDREWS,
7 déc 95, rue Gravier.

CLOUX—100 barillets à vendre par
7d WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.

HUILE—2500 gallons huile prime en hiver, en débarquement du navire Russell, de Boston, à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co.

COURSE DU JOCKEY CLUB DE LA METAIRIE.

LA réunion d'automne pour 1839 sur la course de la Métairie, commencera le second mercredi de décembre et durera cinq jours.
Premier Jour—Bourse du Jockey Club $1000—2 milles.
Deuxième Jour.—Bourse du Jockey Club, $1500—3 milles.
Troisième Jour.—Bourse du Jockey Club, $2000—4 milles.
Quatrième Jour.—Bourse du Jockey Club, $600—3 courses de 1 mille, sur 5.
Cinquième Jour.—Bourse des Propriétaires, $1000—3 milles.
4d PETER CENAS, secrétaire.

L'EDITEUR du journal allemand "Der Deutsche" se propose d'ouvrir une classe pour les jeunes demoiselles et une autre pour les jeunes messieurs qui désirent apprendre la langue allemande et la littérature. S'adresser chez MM. E. Johns & Co., au coin des rues St. Charles et Chartres. 7 déc—1s

INFORMATION DEMANDEE—SOEND PETER ou PETERSON, de Danemark, charpentier de navires, récemment employé comme tel à bord d'un bateau à vapeur, est prié de s'adresser au bureau de N. F. Comly, rue du Camp No. 97, où il recevra une lettre venant de Philadelphie. Dans le cas où il serait absent ou mort, toute information à ce sujet sera reçue avec reconnaissance. 7 déc

A LOUER—Cette grande et commode maison, située au faubourg Livaudais, à deux milles de la rivière, ci-devant occupée par John Green, Esq. Cette maison contient quatre grandes chambres et deux cabinets sur le derrière, galleries des deux côtés, caves, caveau, écuries, vacheries, citernes et autres améliorations. Le terrain attaché à la maison, est d'environ 300 pieds carrés, planté d'arbres, de chêne et pacaniers. Ceux qui désirent faire le jardinage ou tenir une vacherie trouveront cette propriété avantageuse.
Pour les conditions, qui seront raisonnables, s'adresser à JOHN MACREADY, coin St. Charles et Canal.
P. S.—A vendre sur la propriété ci-dessus de 15 à 18,000 véritables morus multicaulis de 6 à 10 pieds de hauteur, à des prix raisonnables. 7d

A LOUER—Une Maison à deux étages, No. 8, rue des Tritons, contenant 4 chambres, une cuisine et chambres à domestique, citernes et pompe dans la cour.
Aussi—Une Maison No. 171, rue St. Joseph, contenant 3 chambres, cuisine et chambres à domestique, citernes et puit dans la cour, très commodes pour des petites familles. S'adresser dans les lieux, ou à JACOB UTT,
7 déc Hôtel de la Bourse.

PARTIE marronne depuis le commencement du mois dernier, la négresse BETSY, de la taille de 5 pieds et quelques pouces. Les capitaines de navires et de steamers sont prévenus de ne pas la recevoir à leur bord sous peine d'être poursuivis selon la loi.
7 déc—1m ED. GUERIN.

LES créanciers de feu Félix de Armas, soit par billets, soit par comptes ou autrement, sont invités à présenter leurs titres de créance au soussigné notaire de la succession.
5d—3en 10j CHS. BOUDOUSQUIE.

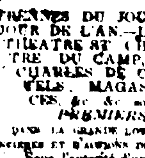
CHANGEMENT DE DOMICILE—Lavoux et Decuir, chaudronniers, informent leurs amis et le public qu'ils ont transporté leur atelier et magasin ci-devant rue Jefferson, dans la rue St. Louis No. 14 entre Chartres et Levée.
Ils viennent de recevoir par le navire Manchester du Havre un assortiment complet d'ustensiles de cuisine en cuivre et en fer battu étamé, ainsi que différens articles pour confiseurs, pharmaciens et autres, qu'ils vendront à un prix modéré, savoir: alambics de différente grandeur, [illegible] depuis 2 à 200 livres, girouettes, [illegible] 5 déc—1m

BANQUE DE CARROLLTON.
AVIS—Les actionnaires sont par le présent notifiés que lundi, 6 janvier prochain, une élection aura lieu à la maison de banque, rue du Canal, entre dix heures du matin et 2 heures de l'après midi, pour l'élection des directeurs qui doivent servir pendant l'année prochaine.
5 déc JOHN NICHOLSON, caissier.

COMPAGNIE DE BANQUE ET DU GAZ de la Nouvelle Orléans, 4 décembre 1839.—L'élection annuelle des directeurs de cette institution aura lieu à la maison de banque lundi, 6 janvier 1840, entre dix heures du matin, et 2 heures de l'après-midi. Par ordre du bureau.
5 d—jus 6 j J. W. HOUSTON, caissier.

V. & O. VIGNAUD, font connaître l'ouverture d'un grand assortiment d'objets d'étrennes reçus par les derniers navires de France; composé d'une grande variété d'objets de fantaisie, en écaille, palissandre, porcelaine, cristal blanc et en couleur et bronze.
Un joli choix d'objets pour enfans, tels que ameublements complets, armoires, secrétaires, toilettes, guéridons, canapés, [illegible] jouets mécaniques; poupées, voitures, chevaux, fusils, billards et une infinité d'autres objets très-avantageux.
V. & O. VIGNAUD,
5 déc No. 49 rue de Chartres.

M. MARCHANT de New York, offre respectueusement ses services comme Peintre de Portraits (pour une période limitée) aux citoyens de la Nouvelle Orléans. Ceux qui désireront se servir de ses capacités comme tel, sont invités à visiter les tableaux suivans, exécutés récemment par lui: l'Hon. Henry Clay, l'Hon. Thos. Ewing; l'Hon I. E. Lawless, Charles Hammond, Esq. éditeur du Cincinnati Gazette, le Révd. Dr. Beecher, président du séminaire de Lane; Geo. D. Prentice, éditeur du Louisville Journal, &c. Ces tableaux sont déposés dans son étude au coin de la rue du Canal et Passage de la Bourse, au-dessus du bureau de MM. Palfrey & Co. 4d—2p



ARBRES fruitiers en plein rapport, ayant passé un an dans le pays, [illegible] fruits.
La pépinière est ouverte les jeudi et dimanche rue Esplanade, entre Bourbon et Dauphine [illegible] S'adresser chez M. Pierre Jez, rue de Bayou no. 116 ou chez Mr. Galley, rue Condé no. 41. 4 déc—9

ETRENNES DU JOUR DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.—LE VERANDAH, LE THEATRE ST. CHARLES, LE THEATRE DU CAMP, L'ARCADE ST. CHARLES DE CALDWELL, HOTELS, MAGASINS, RESIDENCES, &c. sont les
PREMIERS PRIX
DANS LA GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES ET D'ACTIONS DE BANQUE DE LA LOUISIANE.
Sous l'autorité d'un acte de l'Etat de la Louisiane, passé le 6 mars 1836.
CALDWELL, OAKEY & PRITCHARD, encanteurs & concessionnaires.
Les prix dans cette loterie [illegible] sont l'ornement de la Nouvelle-Orléans. Le Verandah, le Théâtre St-Charles, le Théâtre du Camp, l'Arcade St. Charles de Caldwell, des hôtels, des maisons particulières, des magasins, des lots de terre, &c. &c. sont prêts à être transférés aux heureux détenteurs des billets.

La Loterie d'un demi million, ou Loterie du Théâtre du Camp,
CAPITAL—$549,000 divisés en 1,281 PRIX.
Sera tirée le 31 décembre, veille du jour de l'an, à la Nlle-Orléans, et afin de satisfaire le désir du public, le mode de combinaison sera adopté pour ce tirage.
62,500 billets à $10 $575,000
1,281 PRIX!!
Programme.
Le théâtre du Camp et le terrain, le prix des trois premiers numéros sortant $150,000
La grande maison à quatre étages, en briques, connue sous le nom d'hôtel [illegible], formant l'encoignure des rues du Camp et Natchez, accordée au 4me. 5me et 6me numéros sortant [illegible]
Les magasins en briques sur la levée, occupés par Messrs. H. & W. Hepburn, accordé aux 7me, 8me et 9me numéros sortant 35,000
La belle maison et le lot no. 74, rue Royale, occupée par C. W. Gundrich, accordée aux 10me, 11me et 12me numéros sortant 30,000
La maison à deux étages et double lot, située dans [illegible] municipalité, occupée par M. J. Hall, accordée aux nos. [illegible] 27,000
28 autres lots gagnans des propriétés; en tout 30 lots de propriétés et 335 lots d'actions et une quantité de billets pour la loterie de deux millions.

LA GRANDE LOTERIE DE DEUX MILLIONS
10,000 LOTS GAGNANT DEUX MILLIONS
☞Tirée selon l'ancien usage des blancs et des lots gagnans—Point de combinaison; 100,000 billets à 20 piastres, $2,000,000
Le prix des billets du programme est le même auquel ils se vendent.

MODE DU TIRAGE.
Les Nos 1 à 100,000 seront placés dans une roue et le même nombre de blancs et de lots gagnans dans une autre, qui seront tirés jusqu'à ce que le tout soit fini.
☞Les premiers jours de tirage seront en Janvier prochain, sous la surveillance de deux juges des cours de la Nlle-Orléans.

10,000 lots gagnants.
Le Verandah estimé à $500,000
Le Théâtre St-Charles, le terrain, les scènes, les machines, &c. 400,000
L'Arcade St-Charles, rue du Camp, 150,000
Plusieurs magasins, maisons, lots de terre, &c., &c. 50,000
10,000 lots gagnants montant à 2,000,000
Billets à vendre au coin des rues Canal et Saint-Charles. 18 nov—2p—1m

NOUVELLE MAISON PARISIENNE.
THEODORE GUEDON coiffeur, rue de Chartres, no. 150, vis à vis l'hôtel d'Orléans, a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de recevoir un grand assortiment d'objets divers, tout ce qu'il y a de plus à la mode.
Cravattes de bal, de négligé, cols anglais, bretelles, chemises, gants, chaussettes de soie, etc. [illegible] pour bal, cordons de montre de toute forme, foulards, gravures nouvelles, etc etc

PARFUMERIE.
Apanaline pour adoucir la peau et quantité d'autres eaux appréciées avec brevet d'invention tant pour la toilette que pour l'usage de la toilette, pommade [illegible] de la reine, régénérateur nouveau, bandoline, [illegible] cosmétiques pour fixer les cheveux et leur donner du brillant, extraits d'odeur variés [illegible] vinaigre, savon nouveau, rouge et blanc de perle, [illegible]

TABLETTERIE.
Brosses à tête, à chapeau, à habit, à dents, à favoris et à poche, ivoire, écaille, buffle, palissandre incrustation de différents modèles, cannes de bal, boites à gants, nécessaires, peignes de toutes formes, cigarres, rasoirs et cuirs à rasoirs, pâte diamantine, peignes, etc. etc.
Nota. Les personnes [illegible] de cheveux et dont la chevelure serait en souffrance, pourront en toute assurance s'adresser à notre maison, déjà bien connue, pour ce qui est de la parfaite confection des perruques, cachefolies, bandeaux et tresses en tout genre. 7 déc

EN débarquement de l'Arthemise et du brick Vernon, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés, à des prix modérés, vins rouges en barriques, vins blancs en demi-barriques, [illegible] huile superfine en paniers de 12 bouteilles vinaigre en tierçons.
7d HERBAULT FRERES, 78 Bienville.

PIANO-FORTE d'un des meilleurs fabricants de Paris à 6 octaves 1/2, à vendre à un prix très modéré, avec garantie, par
7 déc HERBAULT FRERES, 78 Bienville

TRAITES sur Paris ou Bordeaux à vendre par HERBAULT FRERES,
7 déc 78 Bienville.

CHANDELLES DE BLANC DE BALEINE—50 boîtes chandelles de blanc de baleine, à vendre par
7 déc WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.

TOILE A DRAPS, &c.—100 balles toile à draps, 50 caisses coton à carreaux et à raies, à vendre par
7d WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.

TRAITES sur Charleston, à vendre par
7d HENRY TETE, 13, Conti.

TRAITES à vue sur la Havane, à vendre par
7 déc J. ROBERT & Co. 47, Bienville.

TRAITES sur la Havane, à vendre par
7 déc R. GRONING & Co.

Paquebot pour Dimanche, 15 Décembre, à midi
POUR GALVESTON—Le superbe navire à vapeur, à basse pression, COLUMBIA, capitaine Henry Wattle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour le port ci-dessus.
Le Columbia a une boudoire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHEES, 35 Camp.
N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle Orléans le 1er et 15 et de Galveston le 7 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus. 7 déc

POUR ARKANSAS, ET LES PORTS INTERMEDIAIRES—Le steamer BURLINGTON, capitaine L. P. Mitchell, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires jeudi, 12 courant, à 10 heures A. M. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BOGERT & HAWTHORN,
10 déc 63 Gravier

POUR LOUISVILLE, CINCINNATI, Maysville, Wheeling et Pittsburg—Le steamer VERMONT, capitaine A. Dana, partira le 12 courant, à 4 heures pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
10 déc J. VAIRIN & Co, 26, Poydras

POUR LOUISVILLE, Cincinnati et Maysville—Le beau bateau RUBICON, capitaine Blanchard, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires mercredi, 11 courant, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
10 d LAYET & AMELUNG, 17 Commerce

POUR MONROE, Harrisburg et les ports intermédiaires—Le steamer PENSACOLA, capt. Ludwick, partira pour les ports ci-dessus, mercredi, 11 courant, à 4 heures, p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
10d R T LAWRENCE, 28 et 29 Nlle-Levée.

POUR ST. LOUIS, ALTON et les ports intermédiaires—Le steamer, bon marcheur et [illegible] MAID OF ORLEANS, capt. Van Houton, partira pour les ports ci-dessus, mardi, 10 du courant, à midi. Pour la balance du fret ou passage s'adresser à bord, en face la rue Gravier ou à
9d JOHN A MERRITT, 53 Camp.

POUR LOUISVILLE, CINCINNATI et les ports intermédiaires—Bateau pour passagers—Le steamer à hautes cabines, bon marcheur et à un faible tirant d'eau, MAIL, capitaine Mellen, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et prête à partir à bord, partira mercredi matin, à six heures. Pour fret ou [illegible] s'adresser à bord en face la rue Poydras ou à
BOGERT & HAWTHORN,
9 d 63, Gravier.

POUR SHREVEPORT, Red River—Le steamer LOGANSPORT, capt. Jas Pries partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires jeudi, 10 courant, à 10 heures a. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
PIERCE SHANNON & BRO.
7d 57 rue des Magasins.

POUR LA MOBILE, MONTGOMERY &c.—Le steamer JEWESS, capitaine J. H. Pollock, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
PIERCE SHANNON & BROTHERS.

POUR COLUMBIA, AR. Princeton, Lake Providence, Millikens Bend, Vicksburg et Natchez—Le steamer EMPEROR, capitaine Auter, partira pour les ports ci-dessus, mardi soir, 10 courant, à 4 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
PIERCE SHANNON & BROTHERS
6 d 57, Magasins

POUR COWES ET UN MARCHE—Le navire fin voilier COPERNICUS, capt. [illegible] Haradine, partira immédiatement pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
10 déc R GRONING & Co

POUR MATAMORAS—La goëlette WATCHMAN, capt. [illegible] Murray, partira positivement pour le port ci-dessus, samedi, 14 courant. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
10 déc W. F. VIGERS & Co. 30 Bienville

POUR LA HAVANE—Le brick [illegible], capitaine Taylor, partira positivement ceci 11 courant. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
10 R. GRONING & Co.

POUR MARSEILLE—Le navire fin voilier, le CARDINAL DE CHEVERUS, capitaine Clément, ayant son chargement engagé, partira en peu de jours. Pour passage, ayant de beaux emménagements pour passagers, s'adresser au capitaine à bord ou à
JOSEPH LALLANDE,
10 d—2 44, Nouvelle Levée.

POUR LA MOBILE—La goëlette ELISABETH, capt. Newton, partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. H. ASHBRIDGE 65 Commune

POUR LA MOBILE—La goëlette de première classe, MARMION, capitaine Davy, ayant la moitié de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret, s'adresser à
9d EDWARD A. BRIDGE, 30 Gravier.

A FRETER—QUATRE BONS bricks pour chargement de mélasse ou sucre de 250 à 400 boucauts, s'adresser à
EDWARD A. BRIDGE, 30 Gravier.

POUR BALTIMORE—Le beau brick OLIVE BRANCH, capitaine Wells, partira sous peu. Pour passage s'adresser à
GEORGE BEDFORD & BECK,
9 déc 22 Bienville.

LIGNE DE PAQUEBOTS DE LA NOUVELLE ORLEANS ET BALTIMORE—Pour Baltimore. La barque paquebot MARY, capitaine Mink, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
GEORGE BEDFORD & BECK,
9 déc 22 Bienville.

POUR NEW YORK—Le brick fin voilier TOM PAYNE, capt. Robinson, ayant la majeure partie de son chargement engagé partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à
GEORGE BEDFORD & BECK,
9 déc 22 Bienville.

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe, bon voilier, NIAGARA, capitaine Cole, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
S. & J. P. WHITNEY,
8 déc 73 Camp.

POUR NEW YORK—Ligne de New York et Nouvelle Orléans. Le navire ST. MARY, capitaine Fuller, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
PETER LAIDLAW,
9 déc 34 Camp.

A FRETER pour un des ports de la Méditerranée—Le beau navire [illegible], du port de 500 balles [illegible] s'adresser à
TH BARBANCEY, 6 Chartres

POUR TABASCO—La goëlette BANNER, capt. Alexander, ayant une partie de son fret engagé, partira pour le port ci-dessus le 16 courant. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
7d—10 HENRY TETE, 13 rue Conti.

POUR BOSTON—Le navire CAROLINE, capitaine Loring, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au quai de la rue St. Joseph ou à
6 d HENRY A. NORCROSS & Co, 64 Camp

POUR PHILADELPHIE—La barque B. MEZICH, capitaine J. P. Garfield, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, au rang du rail road ou à
5d JAMES D DENEGRE, 74 Douane

POUR NEW YORK—Le paquebot LOUISVILLE, capitaine Allen, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, deux rangs au-dessous du marché aux légumes ou à
WM. R. FOSDICK & Co,
5 d 70, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire ECHO, capitaine Crowell, partira sous peu. Pour fret de 500 balles coton ou passage, s'adresser à
S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR TAMPICO—La goëlette SEMINOLE, capitaine Thompson, est prête à recevoir son chargement. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
J. W. ZACHARIE & Co, 88, Douane

POUR MARSEILLE—La barque française ERNEST, capt. Voisin ayant la majeure partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira le 1er courant. Pour fret de 300 balles ou passage, s'adresser au capitaine à son bord ou à
J P BONNET, 3, Royale. 4 déc

POUR CHARLESTON, S. C.—Le brick GEORGE, capitaine Trowbridge, partira immédiatement pour le port ci-dessus. Pour fret de 5 ou 600 barils ou la valeur, s'adresser au capitaine à bord, en face le portail no. 11, seconde municipalité.
3 déc W. M. R. FOSDICK & Co, 70 Camp

LEÇONS DE MUSIQUE.
LEÇONS de Guitarre, Violon, Hautbois, Clarinette, Solfège et accompagnement par Mr.
26 nov F. KROLL, Ste-Anne, 117.

EN débarquement du brick Vernon, venant de Bordeaux:
5 tierçons de 136 à 140 gallons eau de vie, 4e preuve fine champagne cognac.
10 tierçons de 70 gallons, même marque,
20 quarts de 40 gallons eau de vie de 3 ans,
10 quarts de 40 gallons eau de vie de 10 ans,
5 quarts de 30 gallons eau de vie de 30 ans.
Aussi, en magasin d'importations antérieures, le même assortiment d'eaux-de-vie, provenant de la maison avantageusement connue, Aug. Bonnet & co, de Cognac, à vendre par les soussignés [illegible]
DUDOUYT & TEULADE,
6d 63, rue Condé.

A vendre en débarquement du navire, le Cardinal de Cheverus, le Vailland, l'Ami et la Ville de Bordeaux:
300 barriques vin rouge de Bordeaux, diverses qualités, 50 demi barriques de vin blanc, 30 demi barriques vinaigre, 200 caisses fruits à l'eau de vie, [illegible] 100 caisses liqueurs assorties, 100 caisses de cerises à l'eau de vie, 100 caisses absinthe Suisse, 60 caisses kirsch, 300 paniers huile d'olive, [illegible] pruneaux secs, &c.
DUDOUYT & TEULADE,
6 déc 63 rue de Condé.

HUILE d'olive et Amandes—A vendre, par le soussigné, en débarquement du navire Cardinal de Cheverus de Marseilles:
125 paniers Huile d'Olive, par 12 et 24 demi bouteilles.
30 Balles Amandes fraîches à la dame.
29 déc—10 F. JORDY, 118 Royale.

LES soussignés, à part de leurs écuries dans les rues St. Charles et Poydras, en ont ouvert une autre au coin des rues de la Commune et St. Charles pour la réception, la vente et le louage de chevaux. Ils sollicitent une part du patronage public. Les prix de la pension des chevaux des cochers sera de 75 cts par jour. Nous avons maintenant 45 chevaux de selle, pour le harnais à vendre à l'écurie de la rue du Cirque.
30n—1 a DUBOIS & KENDIG.

A LOUER—Une Propriété située en haut de St. Jean, sur laquelle se trouve une jolie Maison de maître, composée de quatre appartements avec les cheminées, deux galeries, deux cabinets, deux cases et un beau grenier. De plus, une vaste cuisine pour domestiques, avec cours, écurie, remise; magasin de dépôt, poulailler, deux grandes cours, verger, parterre et un grand emplacement pour établir un jardin potager. Cette propriété serait très convenable pour une famille qui voudrait se livrer au jardinage et à la vente du laitage. Pour les conditions, qui seront raisonnables, s'adresser à
J. D. LAMBERT,
30 nov à l'Hôtel de Ville.

BLANCS de Baleine—300 caisses à vendre par
7 déc E & J. ANDREWS, 95, Gravier

VENTES A L'ENCAN.

A VENDRE—Un Magasin de comestibles, No. 270, rue Bourbon, faisant de bonnes affaires. Cet établissement sera vendu à bon marché. 10 d

PAR J. LEVY.
AUJOURD'HUI, à 10 heures, au No. 53, rue des Magasins, il sera vendu
50 barils poisson Maphadden, en débarquement en bon ordre;
50 charrues,
5 demi pipes vin de Catalogne;
3 tierçons vieux vin de Sicile;
20 sacs café; 20 paniers Champagne;
150 boîtes raisins, 10 barils eau de vie du nord et une variété de meubles. 10 déc

PAR FERNANDEZ & WHITING.
IL sera vendu aujourd'hui, mardi, 10 courant, en face de la rue d'Espagne et en débarquement du navire l'Amiral Bordeaux, à 4 heures de l'après-midi—
100 caisses prunes en patiens et boîtes de ferblanc,
300 caisses vin rouge St. Julien,
70 barriques vins vieux.
Conditions de la vente. 10d

PAR J. LEVY.
MERCREDI prochain, 11 courant, à 3 1-2 heures du soir, en face les bâtisses Marigny, audessous du rail road, il sera vendu,
70 paniers bouteilles à madère,
20 do do à claret,
5 barriques prunes,
[illegible]
400 damejeannes,
20,000 briques, maintenant en débarquement du navire Copernicus.
Conditions—60 jours de crédit en donnant des billets endossés à satisfaction. 10 déc

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu jeudi, 12 courant, à 11 heures a. m., au No. 22, rue Poydras, pour clôre un compte 150 rouleaux corde d'emballage.
Conditions à la vente. 10 déc

PAR M. BARNETT.
Vente de deux bonnes domestiques.
IL sera vendu jeudi prochain 12 du courant à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:
La négresse NELLY, agée d'environ 24 ans, bonne blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison, gardienne d'enfant, recommandée sous tous les rapports.
La négresse SUZANNE, agée d'environ 34 ans, très bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison et excellente gardienne d'enfant avec son fils Adams, agé d'environ 9 ans, domestique de maison, très intelligent, tous deux sont recommandés sous tous les rapports.
Conditions, Comptant.
Ces esclaves appartiennent à une personne respectable qui les recommande et qui ne s'en défait que par suite d'un pressant besoin. 10d

PAR GUINAULT & DELASSUS.
IL sera vendu samedi prochain, 14 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:
Un Lot de Terre situé dans le faubourg Marigny, mesurant 30 pieds de face à la rue des Grands Hommes, sur 120 pieds de profondeur, entre les rues Bagatelle et Union. Ensemble une maison de 4 appartements, deux cabinets, galerie vitrée; le tout en très bon état, cuisine, chambre à domestique, puits, latrines, &c. Le tout conformément à un plan dressé par Vergnes, architecte, sous la date du 6 novembre 1839, lequel plan est maintenant déposé à la Bourse.
Cette propriété est assurée jusqu'au 19 juillet 1840, pour $2000, et est louée à bail à raison de $30 par mois jusqu'au mois de septembre prochain.
Conditions: 1/6 comptant, et la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 10 déc

PAR J. A. BEARD & KENDIG.
IL sera vendu à l'encan vendredi, 13 courant, à 4 heures, dans la rue Baronne, deux portes de la rue Julie.
Une quantité de meubles de ménage, comprenant tables en acajou et chaises, tables à dîner et à centre, sofas, bureaux, bibliothèque, bois de lit en acajou et autres, lampes, miroirs, [illegible], chandeliers plaqués, cuisines, etc.
Aussi—Les ustensiles de cuisine.
Conditions—Comptant. 10 d

Vente de curatelle.
PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu jeudi, 14 courant, à 10 heures, au coin des rues Jolie et Levée, par ordre de l'honorable Cour des Preuves.
Les meubles de feue Mme. Eleanor McMahon, comprenant armoires, garde-robes, bibliothèques, tables à dîner, à centre, chaises en acajou et autres, bois de lit en acajou, [illegible] grilles en cuivre, ustensiles de cuisine, &c.
Conditions, comptant. 5 déc

PAR T. MOSSY & GARIDEL.
Vente par rôle.
MARDI, 10 du courant, il sera vendu à 10 heures du matin, dans le magasin d'encan, rue Toulouse No. 50.
Un assortiment de marchandises sèches anglaises. Les conditions seront libérales et annoncées à la vente.
Aussi—Un grand assortiment de marchandises des plus convenables aux acheteurs.
Conditions à la vente. 9d

PAR P. A. GUILLOTTE.
IL sera vendu mardi 10 courant, à l'écurie, rue St. Louis, consignés par Bourbon, Sept chevaux Mexicains, parmi lesquels se trouvent des chevaux de première qualité. La vente aura lieu à une heure après-midi. 9 d

PAR T. MOSSY & GARIDEL.
MERCREDI 11 du courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, au magasin de Messrs Cucullu, Lanaux & Co. rue Toulouse No. 27, entre Levée et Chartres, pour compte de qui il appartiendra—
150 caisses Tafia de Cuba, importés et avariés à bord de la goëlette Essex, venant de St. Yago de Cuba.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu mardi, 10 courant, à 11 heures, au No. 57, rue Tchoupitoulas, près la rue Poydras pour clore une consignation—
500 boîtes claret de diverses marques, 20 demi pipes eau de vie de cognac, 40 boîtes raisins, en débarquement.
Conditions à la vente. 7 déc

Vente à crédit de marchandises sèches, hardes, &c., par encan.
PAR H. J. DOMINGON.
IL sera vendu à l'encan public Samedi, 21 courant, Lundi, 23 et Mardi, 24 courant, aux magasins de Messrs. ISAAC BRIDGE & Co.
Un grand assortiment de MARCHANDISES SECHES, HARDES, BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS, &c. reçus en consignation directement des manufactures.
Conditions à la vente. 7 déc—3

PAR J. B. SYKES.
Vente de marchandises sèches sans réserve.
IL sera vendu mardi, 10 courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, no. 51, rue des Magasins, en face l'Arcade Bank.
Un assortiment de nouvelles marchandises sèches, récemment reçues du nord, savoir: toile d'Irlande, [illegible] de Cambrai, [illegible] de Pongee et Bandan, [illegible]
Conditions, comptant. 6 déc

PAR J. B. BLACHE.
Vente sans réserve.
IL sera vendu mardi le 10 du courant, à 10 heures précises, à son magasin d'encan, rue Conti, No. 29, un grand assortiment de marchandises sèches, consistant en: [illegible] gros de Naples, bas de soie, [illegible] et une grande variété d'autres articles.
Conditions, à la vente. 4 déc

N. Harrington vs. [illegible]
COUR DE COMMERCE, No. 1180.—En vertu d'un ordre de vente [illegible] adressé par l'honorable Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre Chartres et Royale, le mardi 10 courant, à midi, le bateau à vapeur Mountaineer, sa machine, &c., [illegible]
Conditions—Ceci étant la seconde et dernière criée le bateau à vapeur sera définitivement adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui sera offert à douze mois de crédit, l'acquéreur fournissant son obligation avec caution [illegible] portant intérêt à raison de cinq pour cent par an et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.
CHS F. HOZEY, shérif.

MACHINES à couper la paille—Quelques belles machines de la fabrique Eastman, en main et à vendre par REYNOLDS, BYRNE et Co,
3 déc—10 coin Canal et Carondelet.

A vendre par J. & L. GARNIER, rue Royale, No. 190, 100 douzaines paires bayonnettes, d'une des premières manufactures de France et entière bon état. [illegible] 4 déc

A LOUER PRESENTEMENT—Une maison, rue des Grands-Hommes, près de l'Esplanade. S'adresser à R. BRUGIER, 9, St-Louis.

A LOUER—Une maison très commode et bien finie, située dans la rue Conti, entre Bourgogne et Rempart. La possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à J. ROBERT & Co.
47, rue Bienville.

A LOUER—Ce joli magasin presque neuf et nouvellement réparé, situé dans la rue Royale, joignant celui de M. Benjamin à l'ouest, entre les rues Conti et St-Louis. La possession en sera donnée immédiatement.

EMMAGASINAGE—Des marchandises seront emmagasinées en bon magasin. Pour les conditions, s'adresser au bureau de l'Abeille 29 nov

VEILLE DU JOUR DE L'AN.
La Classe d'un demi million de la Grande Loterie de Propriétés et Actions de la Louisiane sera tirée la veille du jour de l'an.
En réponse aux doutes que plusieurs personnes entretiennent que cette loterie ne sera pas tirée la veille du jour de l'an, les soussignés [illegible] sera positivement tirée le 31 décembre, 1839, veille du jour de l'an.—Les numéros tirés seront publiés, sous la signature du juge présidant, dans tous les journaux de cette ville, le lendemain du tirage, et les détenteurs des billets gagnants pourront recevoir immédiatement leurs prix.
Les personnes qui gagneront des billets dans la grande loterie de deux millions, auront le privilège de choisir leurs billets, en personne ou par leur [illegible] jusqu'au 20 janvier, ceux qui n'auront pas été choisis à cette époque, [illegible] à la Banque du Gaz sujet à l'ordre des détenteurs.
CALDWELL, OAKEY & PRITCHARD,
Bureau au coin des rues Canal et St. Charles.
2 déc—1m

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.
ELECTION de 7 directeurs de cette compagnie pour l'année prochaine aura lieu lundi le 30 décembre prochain de 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi, au bureau de la compagnie, Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti.
Nouvelle-Orléans, ce 27 novembre 1839.
Par ordre de la Direction.
27 nov WILLIAM FURST, Secr.

A AFFERMER. Une habitation de quatre arpens, face au fleuve sur quarante de profondeur, située dans la paroisse d'Orléans, à 5 milles au-dessous de la ville, sur la rive droite. La terre est très élevée et saine, dans ce moment elle est en culture à 30 arpens, et on pourrait à peu de frais en étendre la profondeur. [illegible] Les édifices sont neufs, construits en 1837 et 1838. Ils consistent en une maison de résidence [illegible] cabanes à nègres, deux pigeonniers, [illegible] un grand nombre d'animaux peut être à l'abri. [illegible] Il y a aussi sur cette habitation un beau verger composé d'arbres fruitiers [illegible]
Les habitans ou jardiniers qui désireront un établissement tout formé sont invités à visiter cette habitation. Ils s'entendront avec le propriétaire pour les conditions et la durée du bail. S'adresser en ville à Mr. Cha. Hess, rue St. Anne No. 130, et sur les lieux à
P. CAZELAR.

CAFE DE RIO—100 sacs, à vendre par
7 déc E & J. ANDREWS, 95, Gravier